comme les autres solitaires à faire des ouvrages de joncs, se nourrissait de pain noir, et couchait sur la terre. Arsène passa cinquante ans dans cette solitude, et y mourut à l'âge de quatre-vingt-quinze ans. Pendant la maladie qui le conduisait au tombeau, le supérieur, malgré les constantes oppositions du saint homme, le fit coucher sur un lit de peaux de bêtes, et lui mit un oreiller sous la tête. Un des moines fut scandalisé de ce qu'il appelait du luxe et de la mollesse, et dit qu'il ne reconnaissait pas le père d'Arsène. Le supérieur lui demanda quelle profession il exerçait avant d'être cénobite. "J'étais berger, répondit-il, et j'avais beaucoup de peine à vivre."— "Vous voyez l'abbé Arsène, reprit le supérieur : il fut le père des empereurs ; il avait à sa suite cent esclaves habillés de soie ; il était mollement couché sur des lits magnifiques ; pour vous, qui étiez berger, vous vous trouviez plus mal à votre aise dans le monde qu'ici."

Arsène avait un goût profond pour la retraite ; il lui arrivait souvent dans le désert de fuir la conversation de ses frères."Je me suis toujours repenti, disait-il, d'avoir conversé avec les hommes, jamais d'avoir garder le silence." Les plus ignorants d'entre les moines étaient bien reçus à lui donner des conseils. Il disait encore : "J'ai vu la science des Grecs et des Romains, mais les hommes les plus simples sont plus avancés que moi dans la science de la vertu : les hommes simples sont ceux qui plaisent à Dieu : car il veut des âmes qui ne soient pas toujours devant un miroir à se composer avec art."

L'ABBÉ LAURENT.

## PENSÉES.

A quoi pensez-vous ? demanda-t-on à un savant revenu à Dieu sur son lit de mort.—Je pense, dit-il, d'une voix émue, que l'enfer est plein de talents et le ciel plein de vertus.

Le monde qui est comme tout le monde, n'est pas mon monde.

L'ennui est une maladie dont le travail est le remède.